

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item](#)[\[1559\\_Poesiefac\\_Rigaud\]](#) 102 On dit qu'Amour luy mesmes l'aymera

## **[1559\_Poesiefac\_Rigaud] 102 On dit qu'Amour luy mesmes l'aymera**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Quatrin.

Incipit non modernisé On dit qu'Amour luy mesmes l'aymera

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Imprimeur-libraire Rigaud, Benoît

Date 1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil<sup>o</sup> 102

Grande section au sein de laquelle le poème prend place [[Les quatrins.]]

Foliotation E5v

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Le recueil de  
*Les quatrins.*

Si la beauté se perist en peu d'heure,  
Faites m'en part tandis que vous l'avez,  
Ou celle dure semble que ne devez  
Craindre à donner vn bien qui vous demeure.

*Responce.*

Si grand beauté se perist en peu d'heure,  
Aussi fera le desir qu'en avez,  
Ou celle dure, hélas vous ne devez  
L'estimer bien, si le myeux ne demeure.

*Quatrin.*

Tiens noz deux cœurs par vn vouloir vniz,  
O Cupido qui tes subgectz contente,  
Conforte les en ceste longue attente,  
Ilz sont assez par absence puniz.

*Quatrin.*

On dit qu'amour luy mesmes l'aymera:  
Car il la touche & craint de la blesser,  
S'il en est pris ie croy qu'il forcera,  
Elle d'aymer, ou moy de la laisser.

*Quatrin.*

Ie le disois que l'on m'a estrangé,  
Et pour vn autre à bien grand tort changé:  
Mais i'ayme myeux, raisant mon mal, le croistre,  
Sans que la cause on en puisse cognoistre,  
Que par mesdire estre du tort vengé.

Autre

To  
Au te  
N'euf  
Qui l

Ay  
Pour  
Amou  
Et du

Ta  
Plus i  
Et plu  
Moins

Pre  
A fair  
Incon  
Et voi

Las  
De m  
Car i  
D'am